

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

LES SIX CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS

Concerto IV BWV 1049

- I. *Allegro*
- II. *Andante*
- III. *Presto*

Concerto II BWV 1047

- I. (sans indication de tempo)
- II. *Andante*
- III. *Allegro assai*

Concerto III BWV 1048

- I. *Allegro*
- II. *Adagio*
- III. *Allegro*

Concerto V BWV 1050

- I. *Allegro*
- II. *Affettuoso*
- III. *Allegro*

Concerto VI BWV 1051

- I. (*Allegro*)
- II. *Adagio*
- III. *Allegro*

Concerto I BWV 1046

- I. (sans indication de tempo)
- II. *Adagio*
- III. *Allegro*
- IV. *Menuet, trio I, polonaise, trio II*

Ensemble Hemiolia
Emmanuel Resche-Caserta
Violon et direction

Bach dédie en 1721 un cycle de six concertos au Margrave de Brandebourg, oncle du Roi de Prusse. Véritable « art du concerto » à la manière de Bach, ces « six concerts à plusieurs instruments » sont d'une rare virtuosité, sollicitant bien évidemment les cordes mais aussi divers solistes comme le clavecin ou la trompette, dans un mélange de styles où le concerto à l'italienne domine, mais avec une science extraordinaire des entrelacs contrapuntiques à l'allemande, et des magnifiques influences françaises.

Mais le chef-d'œuvre est là, démonstration fantastique du génie de Bach créant un nouveau type de concerto, qui n'est pas vraiment italien et pas vraiment dans le style français, mais bien une forme originale, structurant par une écriture foisonnante, des mélodies d'une évidente beauté. Les concertos se suivent sans se ressembler, tous différents dans leur effectif et leurs instruments solistes, unis par l'ardeur inventive de Bach. Résultat : un corpus exceptionnel, qui va du concert de violes à l'ancienne jusqu'à la forme orchestrale de vingt musiciens incluant deux cors et trois hautbois.

Cette œuvre devait connaître une postérité à la hauteur des pépites qu'elle contient : c'est aujourd'hui la base de la musique de chambre et d'orchestre, surtout en Allemagne où elle est la Bible des instrumentistes.

Durée : 2h sans entracte

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Clavecin franco-flamand à deux claviers d'après le Ruckers-Taskin du Musée de la Musique de Marc Ducomet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit

ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatà et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonie...* Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies

officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'arias expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracas de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux....

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit

d'abord sa postérité à ses fils Jean-Chrétien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

EMMANUEL RESCHE-CASERTA VIOLON ET DIRECTION

Emmanuel Resche-Caserta est un violoniste franco-italien né en 1988. Il est violon solo de l'orchestre des Arts Florissants et assistant musical de son fondateur William Christie. Il collabore ainsi à leurs grandes productions scéniques des dernières années : *Médée* de Charpentier à l'Opéra de Paris et au Teatro Real de Madrid, *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra-Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Rameau, Maître à Danser* à la Brooklyn Academy of Music. Il participe à toutes les tournées nationales et internationales de l'ensemble en Europe, Amérique, et Asie depuis 2015. Reconnu pour sa maîtrise profonde et inspirée des styles italien et français, il est invité à diriger *Dardanus* de Rameau à Radio France avec Les Ambassadeurs~La Grande Écurie, l'orchestre Tafelmusik à Toronto, Orfeus à la salle philharmonique de Stockholm, ou comme premier violon par le Drottningholm theater orchestra (direction Francesco Corti), Le Poème Harmonique (direction Vincent Dumestre), l'orchestre du Liceu à Barcelone. Il mène également ses propres projets franco-italiens, créés à Rome et repris en France : l'oratorio *Atalia* de Gasparini d'après *Athalie* de Racine et *Trionfo Romano* avec Hemiolia, enregistrés pour Château de Versailles Spectacles.

Après des études à Sciences Po Paris et en Histoire de l'Art, Emmanuel décide de se consacrer entièrement à la musique, voyageant pour approfondir sa connaissance des différentes écoles de violon baroque : il étudie à l'Esmuc à Barcelone, au Conservatoire National Supérieur de Paris, au Conservatoire de Palermo, et à la Juilliard School de New York. Sa double culture et son attrait pour les beaux-arts nourrissent son jeu et son travail de recherche esthétique. Il a donné des masterclasses aux CNSMD de Paris et Lyon, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et à la Juilliard School.

Emmanuel est aussi l'auteur d'un livre d'entretiens avec William Christie commandé pour fêter les quarante ans des Arts Florissants, paru chez Actes Sud sous le titre *Cultiver l'émotion*.

Enfin, en 2019, Emmanuel a remporté l'audition qui lui assure le soutien de la Fondation Jumpstart Jr. (Amsterdam) et le prêt d'un magnifique violon de Francesco Ruggeri (1675) pour une durée de dix ans. Il est professeur de violon baroque au Conservatoire d'Amsterdam depuis 2022.

ENSEMBLE HEMIOLIA

Hemiolia est un ensemble de musiciens baroques créé en 2008 par la violoncelliste Claire Lamquet, présent depuis ses débuts sur le territoire des Hauts-de-France, et actuellement en résidence sur le territoire de la communauté d'agglomération de Béthune-Bruay-Artois-Lys-Romane.

L'ensemble privilégie la proximité avec des publics divers, des territoires ruraux aux grands festivals en France et à l'étranger.

Hemiolia s'implique durablement pour le développement de ses activités culturelles en région, et organise chaque été une tournée à destination des petites communes rurales des Hauts-de-France. Grâce à son ancrage territorial fort et assumé, Hemiolia consacre environ 80% de son activité à la région des Hauts-de-France.

Hemiolia explore principalement le répertoire italien et effectue depuis sa création un travail de redécouverte des compositeurs de sa région

Emmanuel Resche-Caserta Violon (solo), violino piccolo (concerto I) et alto (concerto VI)
Tami Troman Violon
Guya Martinini Violon
Satryo Yudomartono Violon (concertos II et IV) et alto (concertos I, III et V)
Cyrille Métivier Violon (concertos I, II et IV) et alto (concerto III)
Simon Heyerick Alto
Claire Lamquet-Comtet Violoncelle
Paul Poupinet Violoncelle (concertos I, III et V) et viole de gambe (concerto VI)
Aude-Marie Pilo Viole de gambe (concertos I, II, IV et VI) et violoncelle (concerto III)
Hubert Deflandre Contrebasse

d'attache. En plus de sa saison de musique de chambre, l'ensemble développe des projets de grande envergure dont la direction est confiée à Emmanuel Resche-Caserta pour les projets orchestraux et Denis Comtet pour ceux avec chœur. D'autres projets conçus et montés par les musiciens de ce collectif sont soutenus et diffusés par la Fabrique Hemiolia.

Hemiolia a reçu de nombreuses distinctions pour ses enregistrements (5 Diapasons pour son dernier CD *Trionfo Romano*). Il s'est produit entre autres au Château de Versailles, à l'Ambassade de France à Rome, à l'opéra de Lille, à l'opéra d'Alger, l'Opéra Royal de Versailles, aux Festivals de La Chaise-Dieu, Saintes, Embarquement Immédiat, Musicales de Normandie, Festival de Saint-Malo, Utrecht, à Radio France, au Louvre-Lens, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, aux Théâtres de Calais, Arras, au Manège Maubeuge-Mons...

Béatrice Martin Clavecin (concerto I et V)
Gabrielle Resche Orgue (concerto I) et clavecin (concertos II, III, IV, VI)
Jean-François Madeuf Cor 1 et trompette (concerto II)
Pierre-Yves Madeuf Cor 2
Antoine Torunczyk Hautbois 1
Clara Espinosa Encinas Hautbois 2
Benoît Toigo Hautbois 3 (concerto I) et flûte à bec 1 (concerto IV)
Julien Martin Flûte à bec 2
Josep Casadellà Cunillera Basson
Serge Saitta Flûte traversière

Hemiolia est soutenu par la CABBALR, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, la DRAC Hauts-de-France, la Spedidam, l'ADAMI, le CNM, le FONPEPS

Hemiolia est en résidence au sein de la Communauté d'Agglomération de Béthune-Bruay-Artois-Lys-Romane, et est soutenu par la région Hauts-de-France, la DRAC Hauts-de-France, le département du Pas-de-Calais, l'ADAMI, la SPEDIDAM et le FONPEPS.

PROCHAINEMENT



John Eliot Gardiner ©Chris-Christodoulou

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
CANTATES POUR LE DIMANCHE « JUBILATE »

Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen, BWV 12
Ihr werdet weinen und heulen, BWV 103
Wir müssen durch viel Trübsal, BWV 146

CHAPELLE ROYALE
Concert
Mardi 10 juin 2025, 20h

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

6

PROCHAINEMENT



John Eliot Gardiner ©Anima-Mundi-festival

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
CANTATES POUR LE 16^e DIMANCHE
APRÈS LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ

Liebster Gott, wenn werd ich sterben, BWV 8
Komm, du süsse Todesstunde, BWV 161
Christus, der ist mein Leben, BWV 95
Wer weiß, wie nahe mir mein Ende, BWV 27

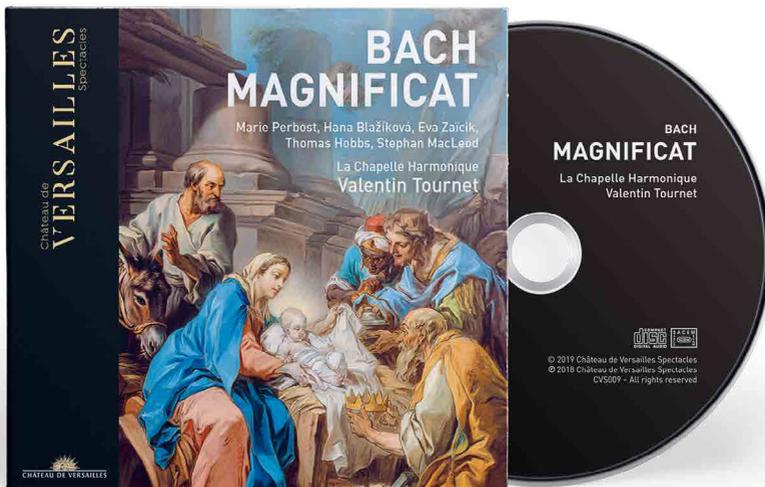
CHAPELLE ROYALE
Concert
Mercredi 11 juin 2025, 20h

The Constellation Choir and Orchestra
John Eliot Gardiner Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

7

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION



CD

Johann Sebastian Bach (1685-1750) MAGNIFICAT

La Chapelle Harmonique
Valentin Tournet Direction

Thomas Hobbs
Stephan MacLeod
Marie Perbost
Hana Blažíková
Eva Začík

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne www.operaroyal-versailles.fr/boutique et sur toutes les plateformes de streaming musical. Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming sur www.live-operaversailles.fr

